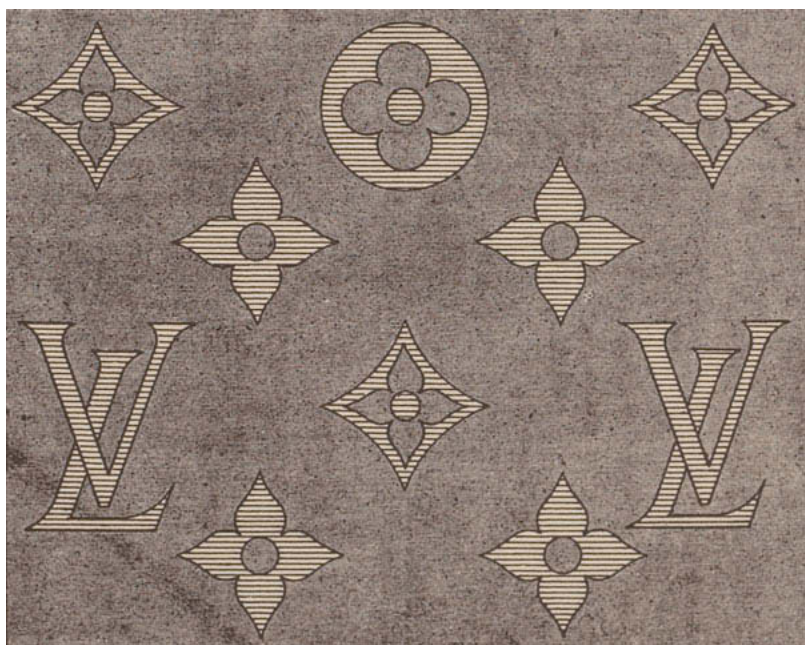


Histoire de Louis Vuitton



1



2

Une vocation, le voyage

La maison Louis Vuitton symbolise depuis plus de cent cinquante ans la tradition française et son savoir-faire. Dès ses débuts, elle a su lier artisanat et créativité, histoire et modernité, tradition et innovation.

En 1835, Louis Vuitton arrive à Paris et devient apprenti layetier-emballeur, c'est-à-dire confectionneur de coffres et autres « emballages » pour le voyage. En 1853, il est l'emballeur favori de l'impératrice Eugénie ; un an plus tard, il crée sa propre enseigne, que ses successeurs ont développée en une marque de luxe.

La seconde moitié du XIX^e siècle coïncide avec les débuts en Europe du japonisme dans les arts et la mode. Georges Vuitton, le fils de Louis, se serait inspiré des motifs traditionnels japonais, auxquels il a mêlé le monogramme de Louis Vuitton, pour créer en 1896 la célèbre toile Monogramme. L'époque est aussi celle des grandes traversées transatlantiques, et dès l'origine la marque est liée à l'esprit du voyage ; en témoigne un objet culte comme le steamer bag, conçu en 1901. Ce produit totalement nouveau préfigure le keepall, qui assiera le concept du sac de voyage de forme cylindrique, qui peut être rangé à plat.

Une renommée internationale

À l'aube du XX^e siècle, Louis Vuitton, installé à Londres et à New York, est une référence internationale. La marque compte aujourd'hui plus de trois cent cinquante magasins dans le monde. Ses bagages sont notamment associés aux stars hollywoodiennes, de Cary Grant à Jennifer Lopez en passant par Marlene Dietrich ou Sharon Stone. Louis Vuitton



3



4



5

a fusionné en 1987 avec Moët-Hennessy pour constituer le groupe LVMH, numéro un du luxe mondial. Ses commandes spéciales font l'originalité de la marque.

L'atelier d'Asnières réalise chaque année quelque quatre cent cinquante coffres-forts de voyage, malles-bibliothèques, sacs pour chien, etc.

1. LE STEAMER BAG EN TOILE, ANCÊTRE DES SACS SOUPLES.
© Collection Louis Vuitton/Laurent Bremaud/LB Production.

2. DÉTAIL DE LA TOILE MONOGRAMME « DESTINÉE À DES ARTICLES DE VOYAGE, MALLES, VALISES, ETC. », COMME LE PRÉCISE LE CERTIFICAT DE DÉPÔT DES MARQUES DE FABRIQUE ET DE COMMERCE, DÉPOSÉ PAR LOUIS VUITTON À L'OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE LE 21 MARS 1905.
© Archives Louis Vuitton.

3. MALLE EN TOILE DAMIER CONÇUE POUR TRANSPORTER CENT MONTRES, 2004.
© Philippe Jumin/LB Production.

4. BOÎTE À BIJOUX EN CUIR ÉPI ROUGE DOUBLÉ DE MAROQUIN ROUGE, COMPORTANT DE MULTIPLES CASIERS RECONFIGURABLES TAPISSÉS DE VELOURS DE SOIE ROUGE, ET UN COMPARTIMENT SECRET POUR LA CORRESPONDANCE INTIME. HOMMAGE AU FASTE MILLÉNAIRE DE LA CHINE, CETTE PIÈCE A ÉTÉ CRÉÉE EN 2005 POUR CÉLÉBRER L'ANNÉE DE LA FRANCE EN CHINE. ELLE A ÉTÉ EXPOSÉE À SHANGHAI DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION « AUDACE CRÉATIVE » ORGANISÉE PAR LE COMITÉ COLBERT, ASSOCIATION QUI REGROUPE LES MAISONS FRANÇAISES DU LUXE.
© LB Production.

5. MINI-BAR EN CUIR TAÏGA ARDOISE ET INTÉRIEUR EN MICRO-FIBRES GRIS FONCÉ, GARNI DE FLÔTES ET D'UNE BOUTEILLE DE CHAMPAGNE, 2004.
© Collection Louis Vuitton/Philippe Jumin/LB Production.

Le musée du Voyage Louis Vuitton

Un musée familial

À Asnières, le musée du Voyage Louis Vuitton incarne à lui seul la tradition et l'innovation, valeurs fondatrices de la marque depuis 1854. Louis et ses descendants ont résidé pendant plus d'un siècle dans la demeure qui abrite aujourd'hui le musée, à deux pas de l'atelier de production ouvert en 1859. C'est dans cet atelier, toujours en activité, que les compagnons malletiers réalisent les plus belles commandes spéciales, boîtes à chapeaux, malles-armoires ou nécessaires de toilette. Le musée du Voyage est privé ; sa visite est réservée aux invités de marque et au personnel de la maison.

Une autre histoire du voyage

Reflétant l'évolution des moyens de transport qui a accompagné la révolution industrielle du XIX^e siècle, le musée est organisé autour de quatre grands thèmes : la mer, l'air, le rail et la route. Malles et accessoires ont traversé les océans et les continents en conciliant l'esthétique et l'utilitaire ; ce sont des objets de luxe indémodables qui ont acquis une aura intemporelle. On peut ainsi admirer la malle-lit en toile rayée, le tea-case en cuir grainé, ou encore la malle-auto, dont les modèles *Excelski* et *Excelsior* préfigurent les coffres des voitures modernes. Pour parachever la célébration de ces œuvres entièrement vouées au voyage et aux voyageurs, une aile du musée abrite la collection personnelle de Gaston-Louis Vuitton, petit-fils du fondateur. Celle-ci comprend plusieurs milliers de malles et d'objets de voyage de différentes époques : certains datent de la fin du XIV^e siècle.



1



2



3

1. MALLE-AUTO, MODÈLE *EXCELSIOR*, EN TOILE VUITTONITE, 1923. SA LIGNE SPÉCIFIQUE ÉPOUSE PARFAITEMENT LE GALBE DE LA CARROSSERIE DE L'AUTOMOBILE.
© Collection Louis Vuitton.

2. MALLE *IDÉALE* EN CUIR DE VACHE NATUREL, 1905. ÉGALEMENT APPELÉE LA « PARFAITE », CETTE MALLE PEUT CONTENIR CINQ COMPLETS D'HOMME, UN PARDESSUS, DIX-HUIT CHEMISES, DU PETIT LINGE, QUATRE PAIRES DE CHAUSSURES, UN CHAPEAU, TROIS CANNES ET UN PARAPLUIE...

© Collection Louis Vuitton/Antoine Jarrier.

3. *WARDROBE 110* EN TOILE MONOGRAMME, 1930. FABRIQUÉS DEPUIS 1875, CES BAGAGES DISPENSENT LE VOYAGEUR DE DÉBALLER SES EFFETS.

© Collection Louis Vuitton.

4. TEA-CASE EN CUIR GRAIN LONG, 1926. CE NÉCESSAIRE À THÉ A ÉTÉ RÉALISÉ SPÉCIALEMENT POUR LE MAHARADJAH DE BARODA. LE RÉCHAUD, LA THÉIÈRE ET LE POT À EAU SE DÉMONTENT EN UNE DOUZAINES DE PIÈCES QUI S'EMBOÎTENT.

© Collection Louis Vuitton/Antoine Jarrier.

5. MALLE-LIT EN TOILE RAYÉE, VERS 1878. MODÈLE IDENTIQUE À CELUI DE PIERRE SAVORGNAN DE BRAZZA (1852-1905), EXPLORATEUR FRANÇAIS QUI ENTREPRENT PLUSIEURS EXPÉDITIONS EN AFRIQUE, ET NOTAMMENT AU CONGO OÙ IL FONDA LA VILLE DE BRAZZAVILLE EN 1880.

© Collection Louis Vuitton/Antoine Jarrier.



4



5

Histoire de la chaussure

Fonctions et usages

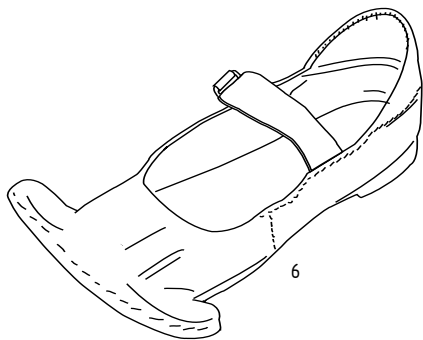
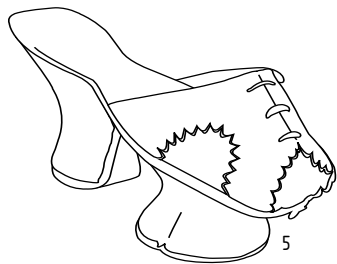
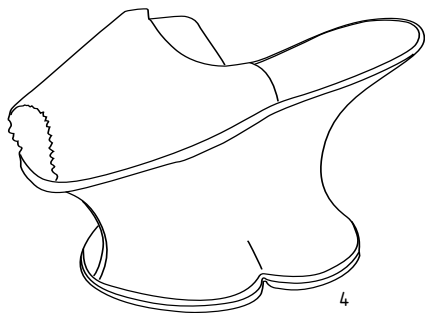
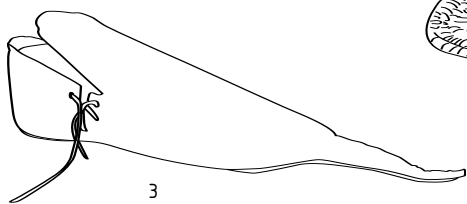
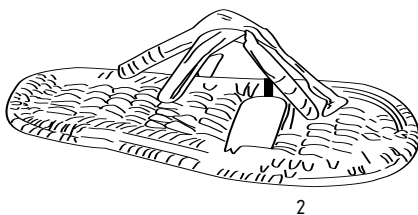
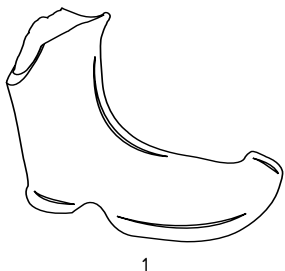
Un produit répond toujours à une fonction précise. Son évolution fait souvent écho à l'évolution culturelle, économique, etc., de la société qui l'a conçu.

Cette progression est particulièrement sensible dans le cas des chaussures qui, de simples sandales – des semelles pourvues de lanières –, sont devenues de véritables souliers, et aujourd'hui des accessoires indispensables aux loisirs et permettant par exemple d'optimiser les performances sportives.

Le sport et le bien-être sont d'ailleurs des sources d'inspiration de plus en plus utilisées dans le design des chaussures, et ont favorisé le développement d'accessoires unisexes comme la basket ou la botte d'équitation. Notons cependant que les chaussures mixtes existent depuis le Moyen Âge, avec la poulaine (figure 3) qu'hommes et femmes avaient adoptée – au grand dam des autorités qui lui reprochaient l'obscénité de sa pointe.

Le caractère socioculturel de la chaussure prend très tôt l'ascendant sur sa fonction strictement protectrice : dans les trésors funéraires de l'Antiquité, la présence de souliers à côté des bijoux et de restes d'aliments prouve la grande importance que revêt cet accessoire.

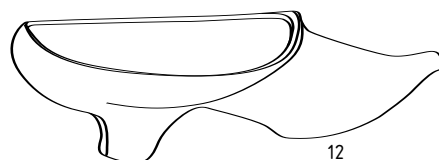
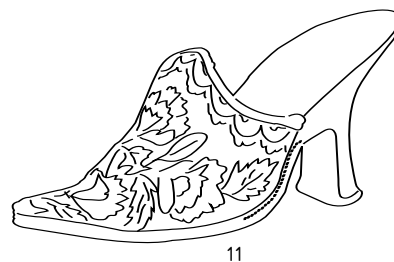
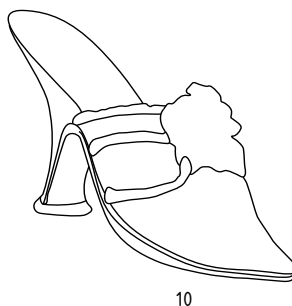
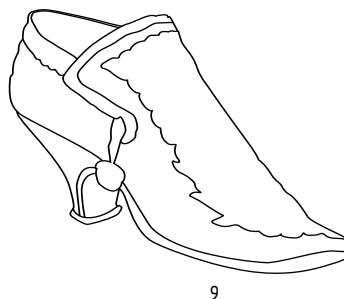
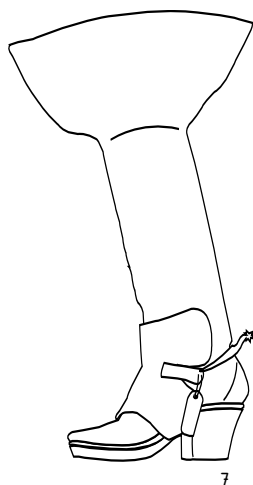
Le rôle esthétique de la chaussure, qui permet de modifier la silhouette, s'est affirmé dans les cours raffinées d'Italie : la chaussure du Moyen Âge devient soulier, les talons sont travaillés et prennent de la hauteur, les matières sont plus recherchées. Cette quête esthétique a parfois conduit à concevoir des modèles extravagants, comme cette mule du tout début du xx^e siècle au talon himalayen (figure 16), que l'on retrouve encore aujourd'hui sur les podiums.



La mode et les modèles historiques

Forme, matériaux et techniques de fabrication caractérisent de façon très précise les différents modèles. Les couleurs utilisées par le passé étaient essentiellement naturelles, mais les progrès de l'industrie du textile ont bouleversé ce schéma. Ils autorisent aujourd'hui l'emploi d'une large gamme de couleurs, et certaines fibres synthétiques de moindre coût imitent les matières les plus précieuses. L'usage de zips et d'élastiques, qui permettent de mieux ajuster la bottine ou la botte au mollet, a également contribué à l'apparition de nouvelles lignes.

Les modèles anciens, notamment ceux qui utilisent des matières rares ou précieuses, comme le damas, le broché brodé de fils d'or, constituent une source d'inspiration infinie : appliquées par exemple à une sandale égyptienne (figure 2) ou



1. SOULIER EN ARGILE, AZERBAÏDJAN, XII^e-XIII^e SIÈCLE AV. J.-C.

2. SANDALE ÉGYPTIENNE EN FIBRES VÉGÉTALES.

3. POULAIN DE CUIR, FIN DU MOYEN ÂGE.

4. CHOPINE, VENISE, XVI^e SIÈCLE.

5. CHOPINE, VENISE, VERS 1600.

6. CHAUSSURE D'HOMME, VERS 1530-1540.

7. BOTTE DE MOUSQUETAIRE, FRANCE, XVII^e SIÈCLE.

8. SOULIER DE FEMME, ITALIE, XVII^e SIÈCLE.

9. SOULIER DE FEMME, FRANCE, XVII^e SIÈCLE.

10. MULE DE FEMME, FRANCE, VERS 1720-1730.

11. MULE BRODÉE, FRANCE, ENTRE 1700 ET 1750.

12. SABOT EN BOIS, FRANCE, XVIII^e SIÈCLE.